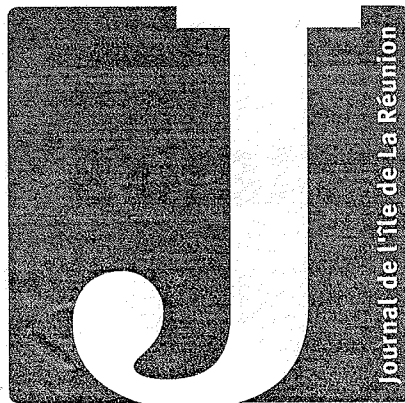




A propos d'Arnaud

► RETOUR AU PAYS NATAL



C'est aujourd'hui à 8 heures du matin qu'aura lieu, à l'Institut médico-légal de Paris, Quai de la Rapée, la levée du corps d'Arnaud Dormeuil, en présence de sa soeur Marie-Hélène Berfeuil et de son cousin Patrick Dormeuil. Les Réunionnais de métropole, amis, artistes, grand public ont été conviés par l'équipe du Théâtre Volland de la capitale à ac-

compagner d'un hommage ce moment précédant le rapatriement d'Arnaud à la Réunion, demain arrivée prévue à 10h45 à Gillot. Veillée le soir même, cérémonie vendredi à 14 heures à Notre-Dame de la Source puis inhumation à Prima suivront. Vraisemblablement un grand rassemblement populaire, une vraie fête en hommage au comédien dionysien sera orchestré le dimanche 7 décembre au départ du Grand Marché où a débuté la carrière d'Arnaud, avec défilé dans la rue de Paris pour culminer du côté du Barachois, fermé à la circulation pour un hommage avec tout ce que la Réunion compte de musiciens, chanteurs, comédiens, danseurs afin d'animer ce qui sera le plus chaleureux des adieux.

Ses proches et ses dalons s'y activent en attendant son retour, comme la plus belle des preuves d'amour, pour célébrer sa survie dans nos esprits. Détails de ce programmé dans nos prochaines éditions.

► AHMED MADANI, HOMME DE THÉÂTRE



"Arnaud Dormeuil était le chantre de son peuple, il incarnait son génie, sa simplicité, sa verve et sa générosité. Son talent était multiple : acteur, chanteur, musicien, boute-en-train. Il avait une faconde inépuisable, il était toujours souriant, toujours joyeux, très chaleureux et profondément humain. C'était un acteur impressionnant par sa façon d'habiter le plateau, de donner la réplique à ses partenaires et surtout de s'adresser au public. De lui je garde l'image d'un

grand griot car à mes yeux, il incarnait l'âme africaine de tous les acteurs réunionnais. Sa belle matière humaine a servi avec grandeur et générosité, la singularité du théâtre réunionnais. Artiste fidèle, il n'a manqué aucun rendez-vous avec la troupe Volland qui lui a permis de révéler son talent. Il était un vrai courant d'air, ses deux téléphones portables en main, ses rendez-vous, ses nombreux engagements qui le faisaient passer allègrement d'une répétition à l'autre, d'un spectacle à l'autre. Il pouvait tout faire, il savait tout faire. Nous avons souvent caressé l'idée d'un spectacle en commun, mais je n'ai pas eu le temps de trouver un rôle à la hauteur de sa singularité et de sa démesure. Mes pensées vont aux spectateurs qui ne le verroient plus sur scène, aux acteurs qui n'entendront plus son rire fracassant pendant les répétitions et à ses amis de la troupe Volland et du Théâtre du Grand Marché à qui il manquera pour toujours." ■